

[Texte]

M. Dupras: Monsieur le ministre, on a toujours été prêts . . .

Le sénateur Asselin: Ce n'est pas ça, je ne vous blâme pas de faire votre travail, mais ne me blâmez pas non plus de me défendre!

The Vice-Chairman: Order.

Mr. Dupras: Mr. Chairman, with your permission I would like to put a question to Mr. Dupuy and ask him if ever the Minister consulted with Mr. Dupuy or his colleagues as to the reorientation of the Canadian program in the name of international aid.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Dupras. Mr. Dupuy.

Mr. Dupras: You can make it yes or no if you want to, Mr. Dupuy.

Mr. Dupuy: The government asked that a fundamental review paper containing a number of options be presented for discussion, and this is what we have done. The paper is in a very advanced stage of preparation and, indeed, contains a description of options.

Mr. Dupras: Among these options, Mr. Chairman with your permission, could I ask Mr. Dupuy whether we are going to put the emphasis on multilateral programs instead of bilateral programs as Mr. Roche and other people from the Conservative party advocated before they were in power?

The Vice-Chairman: Thank you. Mr. Dupuy.

Mr. Dupuy: Mr. Chairman, an option paper is by definition an option paper. It therefore opens up discussions on various options but it is not a policy paper.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Dupuy. The next questioner is Mr. Blackburn.

Mr. Blackburn: Thank you, Mr. Chairman. I just have one or two brief questions I would like to put to the Minister.

In the first paragraph of this statement it says:

I think you would agree that there seems to be a high level of public interest in aid and the Canadian aid program.

I would like to dispute that. It is my personal opinion that the vast majority of Canadian people today are not too concerned about foreign aid at all; they are concerned about problems at home. I am not saying that that is the correct attitude but I think that is the prevalent attitude in the country today.

Now, the question I would like to put to the Minister, Mr. Chairman, is, if my assessment is correct, and I honestly think it is and I am not saying this in any pejorative way, what is CIDA prepared to do to heighten the interest of Canadians in foreign aid and foreign-aid programs in view of the fact that CIDA has been cut back by \$90 million in its budget? This seems to run counter to trying to increase or heighten public interest in foreign aid.

• 1725

As a result of this \$90 million cutback—and I am tagging this on as sort of a supplementary question because of the time—who is going to be the loser, or what countries are going

[Traduction]

Mr. Dupras: Mr. Minister, we have always been ready . . .

Senator Asselin: I do not mind you doing your work but do not blame me for defending myself!

Le vice-président: A l'ordre.

M. Dupras: Monsieur le président, si vous le permettez, je voudrais poser une question à M. Dupuy et lui demander si le ministre l'a jamais consulté, lui ou ses collègues, quant à une orientation de la politique canadienne en matière d'aide internationale.

Le vice-président: Merci, monsieur Dupras. Monsieur Dupuy.

M. Dupras: Vous pouvez simplement répondre par l'affirmative ou la négative, si vous voulez, monsieur Dupuy.

M. Dupuy: Le gouvernement a demandé que soit préparé pour la discussion un document présentant diverses options. C'est ce que nous avons fait. Cette étude est à une étape avancée de sa préparation et elle comporte effectivement une description des diverses options.

M. Dupras: Parmi ces options, monsieur le président, pourrais-je demander à M. Dupuy s'il s'en trouve une qui consisterait à mettre l'accent sur les programmes multilatéraux plutôt que sur les programmes bilatéraux, comme le préconisaient M. Roche et d'autres représentants du parti conservateur lorsqu'ils étaient à l'opposition?

Le vice-président: Merci. Monsieur Dupuy.

M. Dupuy: Monsieur le président, un document de cette nature présente forcément des options. Il encourage la discussion sur plusieurs options, mais il ne présente pas de politiques.

Le vice-président: Merci, monsieur Dupuy. Je donne la parole à M. Blackburn.

M. Blackburn: Merci, monsieur le président. J'ai simplement une ou deux brèves questions à poser au ministre.

Au premier paragraphe de sa déclaration, on lit:

Je pense que vous conviendrez avec moi que le public semble manifester énormément d'intérêt envers l'aide et envers le programme d'aide canadien.

Je conteste cela. A mon avis, la grande majorité des Canadiens s'intéressent peu à l'aide étrangère, mais ils se préoccupent plutôt des problèmes nationaux. On peut déplorer cette attitude, mais je crois qu'elle prévaut actuellement dans notre pays.

Donc, je demande au ministre, en supposant que ma perception est exacte, et j'en suis tout à fait persuadé, que peut faire l'ACDI pour stimuler l'intérêt que portent les Canadiens aux questions d'aide étrangère, étant donné le fait que l'ACDI doit subir une réduction budgétaire de 90 millions de dollars? Cela semble aller à l'encontre de toute tentative visant à accroître l'intérêt à l'égard de l'aide étrangère.

Étant donné l'heure, je vais ajouter une petite question supplémentaire: Qui va perdre suite à cette réduction de \$90 millions; c'est-à-dire quels pays seront les perdants suite à cette